

Le Lien

Lettre d'informations de Terre de Liens Alsace

L'avenir sera-t-il bio ?

Depuis plusieurs mois, nous voyons poindre un sentiment de morosité qui s'agite autour de l'agriculture biologique. Une certaine mélancolie, comme un regret des années fastes de croissance à deux chiffres, s'installe. Pourtant je trouve cette sensation exagérée, sans nier les baisses en ventes bio lors de l'année 2021 et du premier semestre 2022. Elles ne sont pas tant en retrait si l'on considère 2019 comme la dernière année « normale » de référence. Ce ralentissement rassure grand nombre de nos détracteurs et permet de perfuser, pour quelques années encore, un système qui a beaucoup d'intrants dans l'aile. Tentons de prendre de la hauteur et comprendre pourquoi la bio continuera au fil du temps à se développer. Si, pour certains, le déni du changement climatique était encore de mise, comment peut-il encore l'être après 2022 ?

À ce cataclysme climatique, s'agglomèrent des tensions géopolitiques, des pressions sur l'énergie, une crise de l'inflation... Autant de paramètres qui semblent programmer la fin de l'abondance et le début d'une période plus incertaine, qui favoriseront les stratégies plus autonomes, celles-là même pratiquées en bio. Face à cette morosité ambiante, la tentation primaire pourrait être de fermer le ban à de nouvelles conversions à l'agriculture biologique.

Pourtant, cette stratégie de repli serait mortifère pour la bio. Au contraire, la bio a besoin d'un dynamisme qui vient à la fois des consommateurs, mais aussi et surtout des paysans, souvent trop peu nombreux sur un territoire pour créer des filières et mener des aventures collectives qui renforceraient la promotion et la pérennité de nos systèmes de production. À l'aube d'une transmission générationnelle de grande ampleur qui va changer considérablement le paysage agricole, se pose le défi du renouvellement.

Quelle agriculture souhaitons-nous à l'aune de ce bouleversement ?

En caricaturant à peine, j'ai deux propositions binaires à vous faire :

- Une fuite en avant vers l'agrandissement des fermes, qui malheureusement aboutit souvent à une spécialisation et une standardisation des pratiques agricoles et des productions.

Ou

- Une agriculture diversifiée, nourricière et plus résiliente face aux défis de demain ?

À nous tous, paysans, citoyens, consomm'acteurs, de nous engager pour créer les conditions favorables à la deuxième proposition face à la première, qui semble malheureusement inéluctable et qui progresse tel un rouleau compresseur. ♦

Jérémy Ditner, paysan et administrateur représentant l'OPABA au CA de TDL Alsace.

Sommaire – #21

Page 1 : Édito

Page 2 : Actualités du mouvement

Page 3 : Actualités régionales

Page 4 : Agir avec les collectivités

Page 5 : Actualités des fermes

Page 6 : Agir avec les citoyens

Page 7 : Agenda

Page 8 : Coin lecture



Alsace

Terre de liens Alsace

114 Chemin du Lauchwerb

68 000 Colmar

09 70 20 31 31

alsace@terredeliens.org



En chantier : aborder le changement d'échelle

La croissance de Terre de Liens est notable ces dernières années, en lien avec notre reconnaissance institutionnelle et notre notoriété publique. Afin d'accompagner ces évolutions sur le terrain, la Fédération a initié le chantier « changement d'échelle », qui vise à identifier les facteurs et moyens d'accroître l'action sur tout le territoire. Les sujets sont aussi variés que le droit du travail, la professionnalisation et la spécialisation des équipes ou la stratégie territoriale. De nombreuses réunions, rencontres et formations ont ainsi été proposées aux salariées et administrateurs. ♦

Parlons stratégie

Le conseil d'administration de Terre de Liens Alsace a accueilli successivement la Fondation et la Foncière en « tournée des territoires ». Ces rencontres ont pour but pour nos deux piliers de présenter leurs réflexions stratégiques et les chantiers d'évolutions, et de débattre de vive voix avec les administrateurs et salariés locaux. Dans les deux cas, l'accueil alsacien a été reçu comme particulièrement chaleureux et les échanges d'une grande richesse. Les administrateurs alsaciens se sont largement mobilisés et ont manifesté un grand intérêt. Merci à eux et aux représentants de la Foncière et la Fondation qui ont fait le déplacement jusqu'à nous. ♦

Gestion du bâti sur les fermes : le défi de l'énergie

La loi Climat et résilience du 22 août 2021 a fixé des obligations majeures pour les propriétaires bailleurs, à fortiori de bâti rural, sur la performance énergétique des bâtiments. Ce texte prévoit l'interdiction de louer des logements dont le DPE (diagnostic de performance énergétique) classé G dès 2023, classé F en 2028 et classé E en 2034. La typologie des bâtiments d'habitation que Terre de Liens peut acheter à l'occasion des projets est particulièrement concernée avec beaucoup de bâtis anciens. Un état des lieux des logements « passoires énergétiques » a été dressé pendant l'été 2022 et a enrichi la stratégie de rénovation des fermes établie il y a quelques années, avec une attention particulière aux matériaux et techniques utilisés. ♦



Aménagement d'un logement sur la ferme de la Briquetterie en Essonne.

Focus sur : le site internet de Terre de Liens fait peau neuve

Début novembre, vous l'avez peut-être remarqué, le site de Terre de Liens s'est fait une beauté. Le précédent site ne répondait en effet plus aux standards internet actuels. Un groupe de travail interne épaulé par des professionnels a revu toute l'architecture, remis à jour les textes et informations, intégré des cartographies des fermes et des visuels dynamiques d'avancement de la collecte... La révision de la charte graphique et la recherche d'une navigation plus fluide ont notamment été travaillées. Le bénévolat est également mis à l'honneur afin d'inciter les visiteurs à nous rejoindre. Cette mise à jour s'accompagne d'une mission de remise à jour des pages locales et des pages fermes que l'équipe alsacienne fera cet hiver. ♦



Une assemblée générale au beau fixe !

Le 30 avril dernier, vous étiez plus de 50 membres de Terre de Liens Alsace au rendez-vous pour notre assemblée générale annuelle. Une fois n'est pas coutume, l'AG s'est tenue dans le Bas-Rhin à Boofzheim, ce qui a été salué par bon nombre de membres dans l'assemblée – promis, nous n'oublions pas ce territoire riche de beaucoup de projets en 2022 !

Avant le temps officiel de l'AG, nous avons eu l'occasion de visiter la ferme Durr. Solène et Anne-Marie nous ont raconté l'histoire de la ferme et ses futures évolutions, avec notamment l'installation d'Étienne qui reprendra le flambeau. Cette visite a permis de découvrir un système de polyculture-élevage conduit en agriculture biologique sur le territoire du Grand Ried.

Après deux ans sans se voir, nous avons été heureux de partager cette assemblée générale avec vous. Ce moment ensemble présage une fidélité et un renouveau des membres et des soutiens à notre association. Terre de Liens Alsace a de belles années devant elle. ♦

Du nouveau au CA et au Bureau

Lors de l'AG, Ludovic Boise nous a rejoint comme administrateur après plus de quatre années d'engagement bénévole fort à nos côtés. Monsieur « mobilisation citoyenne », c'est lui ! Ludovic s'est beaucoup impliqué pour développer notre présence sur des événements grand public et il a su fédérer de nouveaux bénévoles. Il continue à tisser des liens tout autour de notre association avec des élus, des institutions et des agriculteurs pour l'aider à grandir.

Jérémie Durrmeyer et Nicolas Cayreyre nous rejoignent comme postulants, ils seront conviés aux CA tout au long de l'année pour tester leur implication et leur attrait pour cette instance avant de proposer éventuellement leur candidature l'an prochain.



Nouvel administrateur
Membre de TDL depuis 2018
Géologue de formation
Habite Dambach-la-Ville (67)

Œuvre à la préservation de la qualité de l'eau en Centre Alsace.



Administrateur postulant
Membre de TDL depuis 2014
Agronome de formation
Habite Muttersholtz (67)

Œuvre aux finitions de sa maison familiale après avoir travaillé dans les réseaux bio.



Administrateur postulant
Membre de TDL depuis 2016
Formations : cinéma et théâtre
Habite Rixheim (68)

Engagé de nombreuses années chez Greenpeace puis au sein du réseau Biocoop.

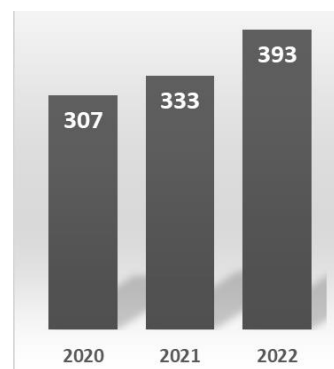
Par ailleurs, Jean-Luc Michel quitte le Bureau collégial sans quitter pour autant le CA, et Claude Sourice, fraîchement retraité, nous rejoint ! Le Bureau est composé de quatre administrateurs qui se réunissent plus fréquemment que le conseil d'administration, une fois par mois, pour suivre précisément les projets de l'association et participer à sa gestion courante : ressources humaines, budget...

Sachez que nous sommes à la recherche de nouveaux administrateurs et administratrices pour le CA. Si l'aventure vous tente, n'hésitez pas à vous manifester. ♦

Parlons adhésions !

Nous comptons chaque année plus d'adhésions que la précédente et l'année 2022 est exceptionnelle puisque nous constatons déjà une hausse de 18 % au mois d'octobre ! Et vous êtes plutôt fidèles puisque soit 65 % d'entre vous renouvellent leur adhésion chaque année. Merci, votre adhésion nous donne du poids auprès de nos partenaires financiers, institutionnels et politiques.

Si vous souhaitez aller plus loin que votre adhésion annuelle, vous pouvez faire des dons déductibles de vos impôts pour soutenir nos activités. ♦



Trois communes de montagne interrogent le renouvellement des générations

« Pourtant, que la montagne est belle... » chantait Jean Ferrat.

À flanc de montagne aussi, les questionnements sont nombreux quant à l'avenir de l'agriculture locale. La tradition de la transmission familiale des fermes recule, car les mœurs changent, et de plus en plus, les enfants, neveux ou nièces s'émancipent du devoir de perpétuer la ferme familiale. Mais alors, proches de la retraite et sans repreneurs, des agriculteurs d'altitude se demandent comment pérenniser l'existence de leur ferme d'élevage, et avec elle toutes les vertus que l'on doit à l'agriculture. Sans eux, comment entretenir des paysages ouverts, une production alimentaire locale, un patrimoine, même, dans le massif des Vosges ?

Face à ce constat, et soucieuses des enjeux qui l'entourent, les communes haut-rhinoises d'Orbey, Lapoutroie (situées dans le Canton Welche), et Sainte-Marie-aux-Mines (dans le Val d'Argent, voisin du Canton Welche), ont commandité Terre de Liens Alsace pour dresser l'état des lieux des fermes à transmettre sur leur territoire, et tenter d'identifier des pistes pour favoriser le renouvellement des générations.

L'élevage bovin laitier est très présent dans ces trois communes, et façonne les paysages de moyenne montagne vosgienne. Or ces fermes sont jugées moins attrayantes pour des repreneurs hors cadre familiaux, soit à cause du choix d'une valorisation en filière longue, soit à cause du montant financier de la reprise.

La campagne d'entretiens a ciblé une douzaine d'agriculteurs de plus de 50 ans, mais aussi une quinzaine de porteurs de projet en élevage et en montagne, afin de mettre en lumière la concordance ou la dissonance sur les enjeux des transmissions-installations.

Les restitutions, dont une à la ferme de la Graine Johé, au col des Bagenelles (un pied dans chaque vallée), ont permis de rendre compte aux élus et agriculteurs du panorama de l'agriculture locale. Et d'évoquer la prise de conscience croissante des enjeux du renouvellement des générations et les interrogations partagées par les paysans locaux sur le changement climatique, l'impact des dégâts de gibier et la montée de l'enfrichement. Des pistes de travail ont été posées sur la table avec la volonté partagée de s'en saisir. ♦



Point de vue depuis l'auberge de la Graine Johé au col des Bagenelles.

Un concours et des fermes ouvertes pour l'agglomération mulhousienne

L'agglomération de Mulhouse s'est dotée depuis 2016 d'un plan alimentaire territorial (PAT) dont nous sommes partie prenante. L'objectif ? Le développement de modèles agro-écologiques et d'activités agricoles diversifiées, des filières plus locales et des produits alimentaires accessibles à tous.

En 2021, nous avons suggéré de mettre en avant les jeunes agriculteurs et agricultrices qui diffusent sur le territoire un modèle répondant aux objectifs de la collectivité, et qui pourraient inspirer d'autres jeunes à leur emboîter le pas. Ainsi la 1^{re} édition du concours « *Soyons food, les fermes de demain* » a vu le jour et a mis à l'honneur trois fermes qui ont reçu chacune un chèque de 5 000 € :

Line Schurrer à Flaxlanden, maraîchère,
Mathieu Hermann à Petit-Landau, céréalier,
Thomas Krust à Berrwiller, éleveur de vaches laitières.

À la suite du concours, l'agglomération a poursuivi sa volonté de célébrer l'agriculture en organisant les premières « fermes ouvertes » sur les trois fermes lauréates et les fermes volontaires. Dimanche 18 septembre, les fermes ont accueilli plus de 200 personnes autour de visites, d'ateliers pratiques, de spectacles et d'un marché paysan aux quatre coins du territoire. Une 2^e édition du concours a été mise en œuvre à l'automne 2022, les lauréats seront connus d'ici la fin de l'année. ♦

Nouveau projet, nouvelle collecte : Warstein

Sollicités depuis plusieurs années par des vignerons, nous nous interrogeons depuis un moment déjà sur la possibilité d'acheter des vignes pour soutenir un projet local. Après un premier essai avorté au printemps, nous avons pu construire un projet à la fois cohérent et expérimental avec Gabriel Willem des Jardins en Chantant et la Safer Grand Est pour une parcelle de vignes à Wintzenheim. Il s'agit de 64 ares de pinot gris orienté plein est, sur un coteaux avec de belles terrasses et un beau potentiel d'aménagement en faveur de la biodiversité. Une toute petite parcelle qui a amené de nombreuses questions dont certaines ne pourront être résolues que par l'expérience de terrain. ♦



La parcelle de vignes au lieu-dit Warstein à Wintzenheim.



© Sandrine Mulas

Séance photo à la ferme du Brézouard !

Le 24 septembre dernier, la ferme du Brézouard a accueilli un chantier participatif original en présence de Sandrine Mulas. Cette photographe a déjà travaillé plusieurs fois avec Terre de Liens, notamment sur la campagne « Sans paysans, on fait comment ? ». Vous devriez donc apercevoir des photos de la ferme dans des communications nationales cet hiver ! ♦

Chants de la Terre : la ferme ouvre ses (nouvelles) portes



Le magasin se transforme en guinguette aux Chants de la Terre.

Après la construction du nouveau bâtiment et les années covid, la ferme n'avait plus accueilli du public depuis bien longtemps. Ce samedi 18 juin, plus de 200 personnes étaient au rendez-vous dans le nouveau bâtiment bioclimatique construit par la Foncière et aménagé par la ferme. Malgré la canicule, le bâtiment a tenu ses promesses et la fraîcheur était optimale. Au programme, visite des chants et du nouveau bâtiment, jeu de piste nature, ateliers chants, fabrication de nichoirs avec la LPO, causerie, repas fermier et concert.

Et l'équipe des Chants de la Terre ne s'est pas arrêté là ! Avec le succès de cette fête d'été, il a été décidé d'organiser trois « soirées estivales » en juillet-août autour d'un restaurant éphémère et d'un concert festif. Une expérience qui pourra se renouveler à chaque fois que les conditions climatiques le permettront. ♦

Association foncière pastorale de Thannenkirch : entre attente et impatience

Après une année 2021 riche d'actions et de mobilisation, le dossier de demande d'autorisation de l'association foncière pastorale a été déposé le 17 février 2022 à la préfecture. Depuis ce jour, nous ne maîtrisons plus le calendrier.

Ce processus a enclenché une succession d'étapes très normées. Le village a accueilli le commissaire enquêteur et l'enquête publique au courant du mois de mai, plus de 50 citoyens et partenaires ont fait le déplacement pour donner leur avis. Et ce fut globalement un avis favorable sous conditions de lever quelques réserves.

Par la suite, au courant de l'été, l'ensemble des propriétaires concernés par le périmètre de cette future association (AFP) ont été officiellement consultés. Les résultats de cette consultation ne sont pas encore publics et l'autorisation de cette AFP est aujourd'hui entre les mains du préfet. Une véritable injonction au lâcher-prise pour le collectif, qui doit prendre son mal en patience après toutes ces années de travail de terrain. ♦

L'Are de vivre en nord Alsace : des citoyens engagés pour les terres et leur assiette !

L'an dernier, on vous parlait d'*Ares de vivre*, ce collectif citoyen du Nord-Alsace souhaitant booster les installations agricoles paysannes sur leur territoire. Le processus est lancé : le 8 avril dernier, nous avons phosphoré sur le profil, le repérage et l'accompagnement des porteurs de projet candidats à l'installation agricole. Les membres du collectif se disent prêts à les accueillir et à leur faire visiter leur territoire.

Pour continuer sur cette lancée, nous nous sommes retrouvés le 4 novembre pour nous pencher cette fois sur la question « Où et comment trouver des terres en Nord-Alsace ? » Une autre manière d'attirer des jeunes et d'éveiller des vocations, en repérant des opportunités foncières et en levant les freins. À suivre... ♦

Grâce à vous,
Terre de Liens Alsace
est sur tous les
fronts en 2022,
merci !

Depuis janvier 2022, vous avez été 32 ! 32 bénévoles à avoir répondu présent pour assurer notre visibilité sur tout le territoire lors de 29 manifestations. Grâce à vous, plus de 400 personnes ont été sensibilisées à nos actions. ♦



Partenariat réseau Biocoop

Lancement du programme "arrondi en caisse" pour récolter des fonds au profit de TDL.



Retour de la Foire Eco Bio

Après deux ans d'absence, retrouvailles chaleureuses à l'ascension à Colmar !



Fermes ouvertes

Présence à Dachstein, Flaxlanden, Fréland, Colmar et Kintzheim.



Fêtes et festivals en tout genre

Présence à Sélestat, Rixheim, Strasbourg, Reichshoffen, Waldolwisheim et Obernai.



Projections débats

Douce France
Le dernier des laitiers
La Beauce, le glyphosate et moi
Envers et contre tout, éleveuses

Rencontre avec Stéphanie Urban

Bonjour Stéphanie et merci de te prêter au jeu du portrait de bénévole. Rentrons tout de suite dans le vif du sujet : c'est quand la dernière fois que tu as été sur une ferme, c'était comment ?

La dernière fois c'était avec vous, à « une ferme à la Bassette » à Labaroche en juin, une visite autour de la filière laine. On a discuté dans un pré avec les chèvres angora, ça m'a réconciliée avec les animaux ! Mes grands-parents avaient des cochons, des lapins, mon père des génisses, mais je m'étais construit une carapace pour ne pas m'attacher et ne pas être triste à leur départ. La découverte de la filière laine m'a fait du bien ! Les fermiers étaient très touchants, j'aime ce côté sensible chez un paysan.

Qu'est-ce qui nourrit ta prise de conscience autour de l'alimentation et de l'agriculture ?

Mes parents faisaient leur jardin, j'ai été sensibilisée toute petite. Au décès de mes grands-parents, j'ai commencé à m'interroger sur l'avenir de la ferme... J'ai lu Pierre Rabhi, des ouvrages sur la permaculture, j'ai fait du woofing. Finalement, j'ai repris le corps de ferme pour y installer une oasis, un tiers-lieu où j'habite et travaille. Vivre une vie simple, manger des choses moins transformées, rencontrer des personnes inspirantes et en inspirer d'autres, voilà mon leitmotiv.

Qu'est-ce qui t'a amenée à croiser le chemin de Terre de Liens ?

Un flyer de Marion et Vincent, les maraîchers de la ferme de la Colline. Puis j'ai fait une formation de 4 mois avec Ferme d'Avenir, où un salarié de Terre de Liens intervenait.

Terre de Liens, ça me touche parce que mon père va lui aussi transmettre sa ferme. J'ai rencontré l'équipe en Alsace, lors d'un atelier passionnant au lycée de Rouffach en 2019 sur la place des femmes en agriculture. Puis j'ai essayé de m'inscrire aux visites organisées par l'asso, à la ferme du Kikiriki en 2021 ou récemment à la Bassette.

Quels sont tes autres engagements ?

Ma priorité est de participer à notre tiers-lieu, l'oasis Multikulti, à Mietesheim : habitats, événements culturels, jardin pédagogique, microbrasserie, paniers de légumes... Je vais me concentrer sur le pain au levain sur le lieu, et développer l'approvisionnement en blé sur la ferme de mon père. Je suis passionnée par l'autonomie alimentaire du territoire, et je veux valoriser le monde paysan.

Qu'est-ce que tu aimerais faire avec Terre de Liens dans les prochaines années ?

J'aimerais m'investir plus à Terre de Liens : accompagner les porteurs de projet, donner des coups de main, intégrer le CA peut-être un jour ! C'est une manière de garder un lien étroit avec l'agriculture.

Et pour finir, si on te tirait un portrait chinois !

Si tu étais un animal... Une chèvre ! Je les adore.
Si tu étais une plante... Une plante sauvage. J'aime bien l'achillée millefeuille, qui régule les cycles féminins. Elle est jolie, légère, et pousse partout, même sur des terrains pauvres.

Découvrez l'Oasis multikulti : <https://www.oasismultikulti.org/> ♦



L'agenda

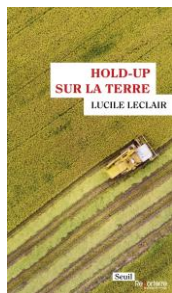
11 au 13 novembre : première édition de « Ma planète Bio » au parc des expositions de Mulhouse.

29 novembre : Forum de la coopération aux Tanzmatten à Sélestat.

9 décembre : atelier « Recherche, analyse et négociation de foncier » à Colmar.

14 et 15 janvier 2023 : séminaire « Reprenons la terre et notre alimentation aux machines », animé par l'Atelier Paysan.

Recevez-vous nos actualités tous les mois dans vos boîtes e-mail ? Une lettre d'infos numérique est envoyée au début de chaque mois avec notamment les rendez-vous à ne pas louper. Vérifiez bien vos spams ou contactez Pauline pour tous problèmes de réception p.thomann@terredeliens.org ♦



Hold-up sur les terres, Lucille Leclair

On parle souvent en France d'investisseurs étrangers douteux qui viennent acquérir nos terres agricoles mais ce n'est que la face émergée de l'iceberg. Le danger se situe aussi sur notre propre territoire où de grandes entreprises cosmétiques et de l'agro-alimentaire s'accaparent le foncier. Ce livre, résultat d'une enquête au long cours révèle cette mutation souterraine que l'on peut qualifier de « hold-up ».

Reprendre la terre aux machines, l'Atelier Paysan

La fable du colibri ne nous fait plus rêver... l'appel à responsabilité individuelle ne mettra jamais fin au modèle alimentaire industriel et marchand. Ce manifeste propose de sérieuses pistes de rupture et ses auteurs nous proposent un rendez-vous en Alsace les 14 et 15 janvier prochain pour concevoir et colporter le monde de demain.



Rapport sur l'état des terres, Terre de Liens

Premier rapport d'envergure nationale, ce rapport souhaite faire date quasiment 20 ans après la naissance de Terre de Liens. Quelques mois après la publication des derniers chiffres du recensement agricole qui fait l'état d'une crise démographique hors du commun, le guide remet les enjeux de la préservation des terres au cœur du débat public.

Guide de la propriété agricole responsable, Terre de Liens

Sorti en juin 2021, ce guide « fait maison » vient compléter notre collection en s'adressant cette fois-ci au propriétaire de foncier agricole et en leur donnant les clés pour comprendre le monde agricole, analyser leurs propriétés et des pistes pour les gérer au mieux !



*Vous avez dû l'apercevoir au détour d'un stand ou d'un atelier, on vend des livres : d'abord parce qu'on les aime, et aussi parce que ça contribue à notre indépendance économique. Soutenez-nous en achetant ces beaux ouvrages !
Et si vous préférez emprunter, la bibliothèque de Terre de Liens Alsace est très fournie et vous est ouverte, demandez le catalogue de la petite bibliothèque itinérante à Pauline : p.thomann@terredeliens.org.*

Le Lien est la lettre d'informations de Terre de Liens Alsace.

ISSN : 2119-1689

Directeur de la publication : Le Bureau collégial.

Rédacteurs et relecteurs : Pauline Thomann, Marie Balthazard, Clarisse Dopff et Jean-Luc Michel.

Crédits images et photos : Sandrine Mulas, photothèque de Terre de Liens Alsace.

Imprimé et distribué par Im'serson, association reconnue entreprise d'insertion et solidaire, Wittenheim (68).

Terre de Liens Alsace agit grâce au soutien de

